

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

mardi 10 mars 2026

Du pic de panique à l'euphorie : un mot de Trump suffit !

Matières Premières				Cloture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	88.28	-6.49	-6.56%	S&P 500	6,795.99	55.97	0.83%	S&P F	6,790.25	-10.75	-0.16%
Gold	5,184.10	80.40	1.58%	Dow Jones	47,740.80	239.25	0.50%	NASDAQ F	24,960.00	-31	-0.12%
Silver	89.295	4.77	5.65%	Nasdaq	22,695.95	308.27	1.38%	DJIA F	47,691	-78	-0.16%
Changes				VIX	25.5	-3.99	-15.53%				
DX Index	98.78	-0.400	-0.40%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.163	-0.001	-0.07%	Information Technology			1.80%	Nikkei	54,189.83	1461.11	2.77%
Yen	157.57	-0.100	-0.06%	Communication Services			1.13%	Hang Seng	25,921.68	513.22	2.02%
Pound	1.3442	0.001	0.05%	Health Care			0.94%	Shanghai	4,119.57	22.97	0.56%
Marché obligataire				Consumer Staples			0.57%	Singapore	4,843.32	86.71	1.82%
U.S. 10yr	4.114	1.4		Industrials			0.56%	Asia Dow	5,506.20	200.46	3.78%
Germany 10yr	2.862	0.0		Materials			0.31%	Stoxx 600	594.92	-3.77	-0.63%
Italy 10yr	3.63	-0.8		Real Estate			0.23%	CAC 40	7,915.36	-78.13	-0.98%
Japan 10yr	2.183	-0.4		Utilities			0.19%	DAX	23,409.37	-181.66	-0.77%
Crypto				Consumer Discretionary			0.11%	FTSE MIB	44,024.96	-127.3	-0.29%
Bitcoin USD	69,868	861	1.25%	Energy			-0.43%	IBEX 35	16,928.20	-146.2	-0.86%
Ethereum USD	2,038.88	12.2	0.60%	Financials			-0.52%	FTSE 100	10,249.52	-35.23	-0.34%

Achevé de rédiger à 7h25

La fin de la guerre ?

- Donald Trump estime que la guerre menée par les Etats-Unis et Israël contre l'Iran pourrait bientôt se terminer, affirmant que les capacités militaires iraniennes ont été fortement affaiblies malgré la poursuite des frappes et des attaques iraniennes dans la région. Les Etats-Unis entretiennent l'ambiguïté sur leurs objectifs réels dans le conflit, tandis que certains conseillers de Trump l'encouragent à préparer une sortie pour éviter des coûts économiques et politiques croissants.
- Les déclarations de Trump ont rassuré les marchés financiers, provoquant une hausse des Bourses et une baisse du prix du pétrole, tandis que Washington et le G7 envisagent plusieurs mesures pour stabiliser les marchés de l'énergie.
- Mais, malgré certains signes d'apaisement, les tensions restent élevées avec des frappes israéliennes, l'implication d'acteurs régionaux et le soutien de la Russie à l'Iran, ce qui maintient l'incertitude sur l'évolution du conflit. L'incertitude demeure quant à la durée réelle du conflit et à ses conséquences économiques.

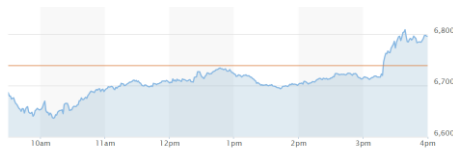
Donald Trump affirme que la guerre menée par les Etats-Unis et Israël contre l'Iran pourrait se terminer « très bientôt », estimant que les objectifs militaires sont largement atteints et que les capacités iraniennes (marine, communications et aviation) ont été fortement affaiblies après plus de dix jours de frappes visant plus de 5 000 cibles. L'offensive, déclenchée fin février et marquée par la mort de l'ayatollah Ali Khamenei puis la nomination de son fils Mojtaba comme nouveau guide suprême, se poursuit néanmoins alors que l'Iran continue de lancer missiles et drones contre Israël, des bases américaines et plusieurs pays du Moyen-Orient, tout en menaçant la navigation dans le détroit d'Ormuz.

Washington maintient une certaine ambiguïté sur ses objectifs (destruction des capacités nucléaires et balistiques iraniennes ou changement de régime) tandis que certains conseillers de Trump l'encouragent à préparer une sortie du conflit afin d'éviter un coût économique et politique croissant, notamment avec la flambée des prix de l'énergie et l'inquiétude des électeurs.

Les marchés financiers ont réagi immédiatement aux propos du président américain : les Bourses se sont redressées, notamment en Asie, et **les prix du pétrole ont chuté à 90,2 \$ pour le WTI, après avoir frôlé les 120 \$ le baril, tandis que l'essence américaine est repassée sous 2,70 \$ le gallon**, signe d'un apaisement des tensions sur les marchés de l'énergie. Pour contenir la volatilité, **Washington envisage d'assouplir certaines sanctions pétrolières et de déployer des escortes navales pour sécuriser les tankers dans le détroit d'Ormuz, tandis que les ministres des Finances du G7 se disent prêts à puiser dans les réserves stratégiques de pétrole si nécessaire.**

Malgré ces signaux d'apaisement, **les tensions régionales restent fortes, avec des frappes israéliennes massives sur Téhéran, l'implication indirecte d'acteurs comme le Hezbollah ou la Turquie et le soutien affiché de la Russie au nouveau dirigeant iranien**, tandis que **la poursuite des attaques iraniennes laisse planer une incertitude sur la durée réelle du conflit et ses conséquences économiques et géopolitiques.**

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

La séance d'hier à Wall Street a été marquée par un spectaculaire retournement de tendance *intraday*, les principaux indices américains parvenant à effacer leurs pertes initiales pour terminer nettement dans le vert, dans un marché dominé par les développements géopolitiques au Moyen-Orient et leurs répercussions sur les prix de l'énergie. Après une ouverture en net repli, dans un contexte d'envolée des cours du pétrole et d'inquiétudes quant à une possible spirale inflationniste, les indices ont progressivement redressé la barre avant de connaître une forte accélération haussière en fin de séance. L'indice S&P 500 connaît un plus bas à 6 636, avant de revenir au-dessus des 6 700, et accéléré sur la dernière heure à 6 800, pour clôturer à 6 796 (+ 56 points), en hausse de 0,8%. Le Nasdaq progresse de 1,4% à 22 696 (+ 308 points) et le Dow Jones est en hausse de 0,5% à 47 741 (+ 239 points). L'indice de volatilité VIX a terminé à 25,5 points (- 13,5%), en nette détente après ses pics *intraday* à 35,0.

Cette reprise spectaculaire s'explique principalement par les déclarations du président américain Donald Trump, qui a affirmé dans un entretien que la guerre contre l'Iran était « pratiquement terminée » et que l'opération militaire progressait beaucoup plus vite que prévu, ce qui a immédiatement provoqué un soulagement sur les marchés financiers et sur le marché pétrolier. La perspective d'une accalmie géopolitique et la promesse des pays du G7 de puiser dans leurs réserves stratégiques si nécessaire ont provoqué un reflux brutal des prix du pétrole vers la zone de 85-90 \$, soulageant les craintes d'un choc inflationniste majeur et permettant aux actions de rebondir fortement en fin de séance. Cette détente sur l'énergie a déclenché une rotation sectorielle marquée : les valeurs liées au pétrole et à la défense, qui avaient bénéficié de la montée des tensions géopolitiques, ont reculé, tandis que les valeurs technologiques et de croissance ont retrouvé les faveurs des investisseurs. Le secteur des semi-conducteurs a particulièrement soutenu la cote, certains fabricants de puces enregistrant des gains supérieurs à 4%, reflétant un retour de l'appétit pour le risque après la phase de panique énergétique du début de séance. Les compagnies aériennes ont également progressé grâce à l'espoir d'un recul durable des prix du carburant, tandis que les groupes pétroliers ont été pénalisés par la chute du brut.

Du côté des entreprises, plusieurs valeurs ont animé la séance. **Live Nation** (+ 6,2%) a bondi après des informations selon lesquelles le groupe aurait trouvé un accord avec le département de la Justice pour mettre fin à une procédure antitrust visant ses pratiques dans la billetterie et l'organisation de concerts. La société de télémédecine **HIMS & Hers** (+ 40,8%) a signé la plus forte hausse du

jour après avoir annoncé un partenariat avec le laboratoire **Novo Nordisk** pour commercialiser des traitements contre l'obésité sur sa plateforme, mettant fin à un contentieux juridique entre les deux sociétés. Dans le secteur technologique, les valeurs des semi-conducteurs ont mené la hausse, soutenant l'ensemble du Nasdaq, tandis que les mégacapitalisations de la technologie ont toutes terminé dans le vert. A l'inverse, les valeurs pétrolières ont évolué en baisse dans le sillage de la chute du brut, notamment **ExxonMobil** (- 0,5%) et **Chevron** (-0,3%). Les valeurs de la défense ont également reculé après avoir fortement progressé ces derniers jours, les investisseurs anticipant une baisse des commandes militaires si le conflit se stabilise, avec par exemple **Lockheed Martin** en retrait (- 1,1%). Dans la consommation discrétionnaire, plusieurs détaillants ont souffert des craintes liées au pouvoir d'achat et à la hausse récente des coûts énergétiques, à l'image d'**Estée Lauder** (- 0,1%), **Best Buy** (- 1,1%) ou **Kohl's** (- 2,1%).

Les fluctuations *intraday* très marquées illustrent le climat de grande incertitude qui domine actuellement les marchés, les investisseurs réagissant au moindre titre géopolitique dans un environnement où les risques inflationnistes et les perspectives économiques restent étroitement liés à l'évolution du conflit au Moyen-Orient. Sur le plan macroéconomique, peu de statistiques majeures étaient publiées lundi, mais les investisseurs continuaient de digérer les données décevantes de la fin de semaine précédente.

Dans l'ensemble, cette séance illustre une fois de plus la domination des facteurs géopolitiques dans la dynamique récente des marchés financiers. Les investisseurs oscillent entre inquiétude face aux risques d'escalade et espoir d'une résolution rapide du conflit, ce qui se traduit par une volatilité élevée et des rotations sectorielles rapides. **La forte remontée des indices en fin de séance montre néanmoins que les opérateurs restent prêts à revenir sur les actions dès que les tensions semblent s'apaiser**, d'autant que la saison des résultats s'achève sur un bilan globalement solide avec une majorité d'entreprises ayant dépassé les attentes de bénéfices, ce qui continue de soutenir la thèse d'une croissance bénéficiaire résiliente malgré un environnement macroéconomique incertain.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Le **Nikkei 225** bondi de 2,8%, revenant à 54 205, sur un apaisement des craintes stagflationnistes. Le président américain Donald Trump qui a signalé que la guerre en Iran pourrait bientôt prendre fin et dévoilé des plans pour maintenir les prix du pétrole sous contrôle. Au Japon, la croissance du PIB au quatrième trimestre a été révisée à la hausse à 0,3% contre + 0,1% initialement, soutenue par une forte demande intérieure. Les actions technologiques ont mené la reprise, avec des gains de Kioxia Holdings (+ 8,7%), Fujikura (+ 6,7%) et Advantest (+ 5,3%). Les grandes actions financières, grand public et de la défense ont également progressé.

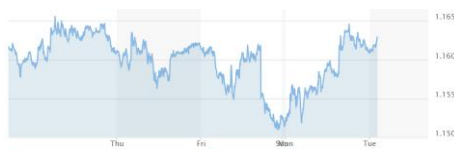
Le **Shanghai Composite** est en hausse de 0,5% et le **Hang Seng** gagne 1,8%, inversant les pertes de la session précédente dans un contexte d'espoir que la guerre en Iran puisse bientôt se terminer. La Chine devrait mieux résister aux chocs des prix du pétrole que d'autres grandes économies grâce à ses vastes stocks de pétrole brut et à ses sources d'énergie diversifiées. Les actions technologiques et de l'énergie nouvelle ont mené la reprise, avec des gains de Suzhou TFC (+ 8,9%), Zhongji Innolight (+ 2,2%), Victory Giant (+ 6,2%), Contemporary Amperex (+ 6,0%) et China Energy Engineering (+ 9,9%). Toutefois, la légère baisse des contrats à terme américains a plafonné les gains.

alors que les tensions géopolitiques persistaient, l'armée iranienne promettant davantage de frappes de missiles.

Le **KOSPI** bondi de 5,0% pour dépasser 5 517, inversant les pertes de la session précédente, un recul des prix du pétrole ayant apaisé les craintes du marché d'un possible rebond de l'inflation, renforçant ainsi l'appétit pour le risque. Sur le plan national, les données finales ont montré que l'économie sud-coréenne s'est contractée de 0,2% au quatrième trimestre, légèrement mieux que l'estimation initiale d'une contraction de 0,3%, due à un affaiblissement de la demande intérieure et à une baisse des exportations de produits non semi-conducteurs. Les poids lourds des puces Samsung Electronics et SK Hynix progressent de 8,2% et 11,7%, tandis que de solides gains ont également été observés par Woori Technology (+ 19,9%), Doosan Enerbility (+ 6,1%) et Hyundai Motor (+ 3,6%).

Le **S&P/ASX 200** grimpe de 1,1%, mettant fin à une série de deux séances de baisse. Sur le plan national, l'indice *Westpac-Melbourne Institute Consumer Sentiment* a progressé de 1,2% sur le mois pour atteindre 91,6 en mars, inversant une baisse de 2,6% en février et marquant la première hausse depuis novembre. La plupart des secteurs ont participé à la reprise, menés par des poids lourds de la finance. CBA, NAB, Westpac et ANZ Group ont chacun progressé entre 2,0% et 2,1%. En revanche, les actions de l'énergie ont chuté, Woodside Energy chute de 3,8% et Santos de 3,5%.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

La séance sur le marché des changes a été dominée par un net mouvement de recul du *Dollar Index*, passant de 99,53 à 98,7 au plus bas, pour revenir, ce matin, à 98,85. Le billet vert a profité de son statut traditionnel de valeur refuge la semaine dernière et hier matin, lorsque les prix du pétrole ont brièvement approché les 120 \$ le baril, avant de se stabiliser autour de 102 à 105 \$ pour le Brent après des rumeurs d'une libération coordonnée de réserves stratégiques par les pays du G7, et ensuite nettement reculer sur les propos du président américaine. Le Dollar Index a parfaitement suivi les cours du pétrole. Sur le plan macroéconomique, l'attention des cambistes va progressivement se tourner vers les publications à venir, notamment les données d'inflation américaines (l'indice des prix à la consommation de février attendu mercredi et l'indice PCE vendredi) susceptibles d'apporter de nouvelles indications sur la trajectoire des prix dans un environnement marqué par la hausse de l'énergie. Par ailleurs, les opérateurs ont ajusté leurs anticipations de politique monétaire, ne prévoyant plus qu'environ 35 pb d'assouplissement de la banque centrale américaine d'ici la fin de l'année, contre plus de 55 pbs anticipés fin février, alors même que les membres du *FOMC* sont entrés dans leur période de silence avant la réunion du 17 et 18 mars. En Europe, l'euro et la livre sterling ont rebondi, l'euro passant de 1,1525 \$ à 1,1619 \$ ce matin en Asie. La Livre est remonté à 1,3431 \$. Les cambistes sont aussi prudents à l'approche des réunions de politique monétaire de la BCE et de la Banque d'Angleterre prévues la semaine prochaine, le 19 mars. Dans le reste du monde, la dynamique des devises a été largement influencée par les conséquences du choc énergétique. Le yen japonais a d'abord fortement reculé, 159,0 pour un dollar, avant de se redresser autour de 157,7 à mesure que les prix du pétrole modéraient leur progression et que les espoirs d'une fin rapide du conflit réduisaient la demande de valeur refuge pour le billet vert. Des données économiques plus solides au Japon, notamment une révision à la hausse de la croissance du PIB du quatrième trimestre et la première progression des salaires réels depuis plus d'un an, ont également soutenu la devise japonaise et renforcé les arguments en faveur d'une normalisation graduelle de la politique monétaire de la Banque du Japon.

La séance sur les marchés obligataires a été marquée par une forte volatilité des taux longs liés au mouvement erratique du pétrole sur les dernières 24h. Aux Etats-Unis, les taux à 10 ans ont d'abord progressé dans un contexte de craintes inflationnistes alimentées par l'envolée du pétrole, le baril *WTI* ayant brièvement dépassé 119 \$, un plus haut depuis 2022, avant de retomber sous la barre des 100 \$ après des informations évoquant une possible libération coordonnée de réserves stratégiques par les pays du G7 et des déclarations de Donald Trump laissant entrevoir une fin prochaine du conflit. Dans ce contexte très volatil, les *T-Bonds* à dix ans sont passés d'un plus haut à 4,22% à 4,10%, avant de revenir, ce matin, à 4,12%. Les taux à deux ans reculent de 3,64% à 3,57% ce matin. Les investisseurs obligataires restent particulièrement attentifs aux perspectives d'inflation, un pétrole durablement supérieur à 100 \$ pouvant raviver un choc inflationniste comparable à celui observé en 2021-2022. Malgré ces tensions, la détente relative des prix de l'énergie a permis un apaisement partiel de ces craintes. En Europe, les taux allemands sont passés de 2,925%, proche de ses plus hauts depuis 2024, à 2,862% en clôturant, restant finalement stable par rapport à leur clôture de vendredi ! Les OAT françaises à dix ans ont touché environ 3,63%, un niveau inédit depuis novembre 2011, avant de terminer la séance à 3,52% (- 0,1 pb). Les taux longs italiens reculent de 0,9 pb à 3,63% mais les taux espagnols gagnent 5,3 pb à 3,36%, pénalisés par les risques sur le secteur touristique du pays avec les incertitudes géopolitiques. Au Royaume-Uni, le mouvement a été encore plus marqué, mais finalement, les *Gilts* à dix ans restent stables à 4,586%, après avoir grimpé à 4,79% dans la matinée. Les investisseurs ajustent brutalement leurs anticipations de politique monétaire face au risque d'un choc énergétique plus ou moins durable. Dans l'ensemble, la séance illustre l'extrême sensibilité des marchés obligataires aux évolutions du marché pétrolier et au risque géopolitique. Si la détente récente des prix du brut a permis de stabiliser temporairement les rendements, l'incertitude reste élevée et les investisseurs redoutent qu'un conflit prolongé au Moyen-Orient ne provoque une hausse durable de l'inflation mondiale et oblige les banques centrales à maintenir des politiques monétaires restrictives plus longtemps que prévu.

La séance sur le marché des métaux précieux a aussi été dominée par une forte volatilité liée aux évolutions du conflit au Moyen-Orient, à la dynamique du dollar et aux anticipations de politique monétaire américaine. L'or a d'abord nettement reculé lundi, perdant plus de 1%, sous la pression d'un dollar vigoureux et d'une remontée des anticipations de taux d'intérêt alimentée par la flambée des prix du pétrole. Le métal jaune est ainsi tombé sous les 5 080 \$ l'once, les investisseurs privilégiant la liquidité en dollar face au risque d'un choc inflationniste provoqué par la guerre entre Israël, les Etats-Unis et l'Iran. Toutefois, la tendance s'est partiellement inversée et les cours de l'or rebondissent à 5 200 \$ l'once après l'affaiblissement du dollar. Ce matin, en Asie, il fluctue autour des 5 180 \$. Après avoir brièvement chuté sous les 80 \$ l'once, l'argent s'est redressé autour de 89,3 \$, profitant du repli du dollar et des espoirs d'un apaisement du conflit. Depuis le début du conflit avec l'Iran, l'argent a ainsi perdu environ 10%, illustrant aussi sa sensibilité aux perspectives de croissance économique mondiales.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

La séance sur le marché pétrolier a été marquée par une très forte volatilité, dominée par l'évolution du conflit au Moyen-Orient et par les déclarations du président américain Donald Trump laissant entrevoir une possible désescalade. Les prix du pétrole ont reculé nettement après les propos du président américain affirmant que la guerre avec l'Iran pourrait se terminer « bientôt », évoquant une opération militaire qu'il a qualifiée de « courte excursion ». Ces déclarations ont

contribué à apaiser temporairement les craintes de perturbations prolongées de l'offre mondiale et ont entraîné une chute marquée des cours, le baril de WTI pour livraison en avril tombant autour de 86,4 \$ ce matin en Asie (contre 115,6 \$ hier à la même heure !) et le Brent, pour livraison en mai, revenant à 92,9 \$ (vs 117 \$). Plusieurs pays producteurs ont commencé à réduire leur production faute de capacités de stockage, notamment l'Irak, qui a fortement diminué l'extraction dans ses principaux champs du sud, ainsi que le Koweït et l'Arabie saoudite, tandis que la compagnie saoudienne Aramco aurait également réduit l'activité de certains gisements. Ainsi, la situation reste toutefois extrêmement incertaine sur le plan géopolitique. **Les Gardiens de la révolution iraniens ont averti que Téhéran pourrait empêcher toute exportation de pétrole de la région si les attaques américaines et israéliennes se poursuivaient.** Dans ce climat de tensions, l'administration américaine étudie plusieurs options pour contenir la hausse des prix de l'énergie, notamment un éventuel assouplissement des sanctions pétrolières visant la Russie afin d'augmenter l'offre mondiale, une libération coordonnée de réserves stratégiques avec les pays du G7, ou encore des mesures exceptionnelles visant à soutenir le transport maritime dans le détroit d'Ormuz. Toutefois, les analystes estiment que les marges de manœuvre restent limitées tant que la circulation des pétroliers dans cette voie maritime stratégique demeure perturbée. **Les discussions diplomatiques ont également contribué au repli des prix, après l'annonce d'un échange téléphonique entre Donald Trump et le président russe Vladimir Poutine au sujet d'une possible issue rapide au conflit.** Malgré cette détente, la situation reste fragile et une période de forte volatilité devrait se poursuivre autour de la large fourchette comprise entre 75 \$ et 105 \$ dans les prochaines séances. Maintenant, les investisseurs seront très attentifs à l'évolution de la stratégie iranienne, qui semble privilégier une guerre d'usure visant à perturber durablement les flux énergétiques mondiaux afin d'accroître la pression économique sur les Etats-Unis et leurs alliés. Les frappes sur les infrastructures énergétiques régionales et les menaces sur les routes maritimes traduisent cette stratégie visant à transformer le conflit en épreuve d'endurance économique et politique. Ainsi, **même si les propos du président américain ont temporairement apaisé les marchés, l'équilibre du marché pétrolier demeure extrêmement précaire et dépend étroitement de l'évolution militaire et diplomatique dans la région du Golfe,** où la moindre escalade pourrait à nouveau provoquer un choc majeur sur les prix de l'énergie.



Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.